

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 17 DE MAYO DE 1812.

Pascua de Pentecostas ó Venida del Espíritu Santo. = Las Q. H. están en la Iglesia del Hospital General, se reserva á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES
RUSSIE

Petersbourg, 7 janvier. = La gazette de cette ville annonce aujourd'hui pour la première fois, sous la rubrique de Besary, que des négociations de paix ont été ouvertes avec la Porte-Ottomane. Elle ne donne aucun détail à ce sujet.

Idem du 17.

Il y a eu le 15 de ce mois une assemblée du conseil d'Etat, à laquelle S. M. a assisté. On y a lu un ordre de l'Empereur qui confirme le président du conseil, le comte de Romanzov, ainsi que les présidents et membres des différents comités du conseil.

(Journal de l'Empire.)

MOLDAVIE.

Jassy, 8 janvier. = M. le lieutenant-général Markoff a passé ici sans s'arrêter pour se rendre à Stephanistie; sa division a pris ses quartiers d'hiver dans les environs de cette ville. On ne sait rien de l'état des négociations. Les nouvelles qui circulent sont incertaines. La Russie demande, suivant les uns, la Sereth, suivant les autres le Pruth pour frontière. Mais il est d'autres personnes qui croient que le Grand-Seigneur ne consentira à aucune espèce de cession. Le temps seul nous donnera le mot de cette énigme.

(Idem.)

CATALOGNE.

Barcelone, 17 mai. = Nous avons reçu ici des gazettes de Berga, en date du 26 du mois précédent: nous y avons remarqué entre autres choses l'article suivant:

» *Andalousie, Cadix 19 mars.* Pendant que la commission chargée de porter la constitution à la régence, rentrait au congès, on lui le projet de décret suivant, qui avait été approuvé dans la séance secrète du 16.

» Les cortès générales et extraordinaires considérant que le bien et la sûreté de l'état sont incompatibles avec ce qui arrive à l'infant Don François de Paule et à l'infante Dona Marie-

NOTICIAS ESTRANGERAS
RUSIA.

Petersbourg 7 de enero. = La gaceta de esta ciudad anuncia hoy por primera vez baxo la rubrica de Besary, que se han abierto negociaciones de paz con la Puerta Otomana, pero la gaceta no presenta ningun detalle sobre este particular.

Idem del 17.

El dia 15 de este mes se juntó el consejo de Estado, asistiendo S. M. Leyóse una orden del Emperador, que confirma el presidente del consejo, conde de Romanzov, como igualmente los presidentes y miembros de las diferentes juntas del consejo.

(Diario del Imperio.)

MOLDAVIA.

Jassy 8 de enero. = El teniente general Markoff ha pasado aquí sin detenerse, dirigiéndose á Ezeranistia. Su division ha tomado cuarteles de invierno en esta ciudad. Nada se sabe sobre el estado de las negociaciones. Las noticias que circulan son inciertas. La Rusia pide segun dicen unos el Sereth por fronteras, y segun otros Prut. Pero hay otras personas que creen que el gran Señor no consentirá en ninguna especie de cesion. El tiempo solo nos descubrirá este enigma.

(Idem.)

CATALUÑA.

Barcelona 17 de mayo. = Por aquí se han recibido gacetas de Berga del 26 del pasado, y entre otras cosas se halla el artículo siguiente:

» *ANDALUCIA, Cadix 19 de marzo. =* Mientras que la comision que habia llevado á la Regencia la Constitucion, se restituía al Congreso, se leyó el siguiente proyecto de decreto aprobado en la sesion secreta del 16.

» Las Cortes generales y extraordinarias, atendiendo á que el bien y seguridad del Estado son incompatibles con las circunstancias que concurren en el infante Don Francisco de Paula y en

Louise, reine d'Etrurie, et sœur de Don Ferdinand VII; prenant en considération ce qui est prévu par l'article 181 de la constitution, elles ont déclaré et elles décrètent, que l'infant Don François de Paule, et l'infante Dona Marie Louise, reine d'Etrurie, ainsi que leur descendance sont exclus de la succession à la couronne des Espagnes. En conséquence, si Don Charles Marie et sa descendance légitime venaient à manquer la couronne appartiendrait à Dona Charlotte Joachine, princesse de Brésil, et à sa descendance légitime; si cette infante venait à mourir sans descendance, ce serait à Dona Marie Isabel, princesse héritière des Deux Siciles et sa descendance légitime qui régneraient; et faute de ces trois frères de Don Ferdinand VII, et leurs descendes, la couronne resterait aux autres personnes de la ligne qui, selon ce qui a été prévu dans la constitution, et d'après l'ordre qui y a été établi, sont appelées à succéder. Les cortès décrètent en outre que l'archiduchesse d'Autriche, Dona Marie Louise, fille de François II, empereur d'Autriche, née de son premier mariage, est exclue de la succession à la couronne des Espagnes, ainsi que toute sa descendance. Ce décret sera consigné sur les registres de la régence du royaume, qui demeure chargée de le faire imprimer, publier et distribuer.

OBSERVATION. Le moins clairvoyant s'apercevra que ce projet n'est que l'effet du désespoir, s'il considère que son objet ne porte point sur la péninsule espagnole, que le conseil de régence et les cortès regardent en eux-mêmes comme perdue, mais seulement sur l'Amérique. Ils voudraient que la princesse Charlotte s'emparât, espérant que celle-ci, en reconnaissance du droit absolu qu'ils paraissent lui donner sur la couronne d'Espagne, prodiguerait les meilleurs emplois à ses nouveaux partisans; et que sous sa protection, ils pourraient s'assurer la jouissance de leurs rapines, et perpétuer leur tyrannie et leur despotisme. Imbéciles! quoique les princes du Brésil s'emparassent de toutes les Amériques, ils chercheraient, s'ils entendaient leur vrai intérêt, et s'ils étaient un peu politiques, à entretenir cette haine que les nouveaux espagnols portent aux anciens, et vous qu'on reconnaît incapables de tenir les rênes du Gouvernement, seriez abandonnés à votre malheureux sort, et livrés à l'exécration de tous les espagnols, que vous avez rendus malheureux et orphelins.

Hommes inconsidérés! Sous quel aspect vous présentez vous à la face de l'univers? Vous choisissez avec prédilection une famille qui n'a pas su conserver le Portugal, et qui n'ose pas y revenir lors même que les anglais y sont les mai-

la infanta Doña María Luisa, reina viuda de Etruria, hermana del Sr. Don Fernando VII, y teniendo en consideracion lo que se previene en el artículo 181 de la Constitucion, han venido en declarar y decretan: Que el infante Don Francisco de Paula y su descendencia, y la infanta Doña Maria Luisa, reina de Etruria, y la suya, quedari excluidos de la sucesion a la corona de las Españas. En consecuencia, a falta del infante Don Carlos Maria y su descendencia legitima, entrara a suceder en la corona la infanta Doña Carlota Joaquina, princesa del Brasil, y su descendencia tambien legitima; y a falta de esta infanta, Doña Maria Isabel, princesa heredera de las dos Sicilias y su descendencia legitima; y a falta de estos tres hermanos del Sr. Don Fernando VII y de sus descendientes, las demas personas y lineas que deben suceder segun lo prevenido en la Constitucion, en el orden y forma que ella establece. Asimismo declaran las Cortes que queda excluida de la sucesion a la corona de las Españas la archiduchessa de Austria, Doña Maria Luisa, hija de Francisco II, Emperador de Austria, habida en su primer matrimonio; como igualmente la descendencia de la citada archiduchessa. Lo tendra entendido la Regencia del reyno, y lo hara imprimir, publicar, y circular."

OBSERVACION. El ménos inteligente verá que este proyecto es obra de la desesperacion, si considera que todo su objeto se dirige no sobre la península española, la qual el Consejo de Regencia y las Cortes dan ya en su interior por perdida; sino sobre la América; de la qual quisieran que se apoderase la princesa Carlota, esperando que ésa en pago de la apariencia del derecho absoluto que le dan a la corona de España, prodigase empleos a sus nuevos partidarios; y pudiesen asegurarse con la proteccion de la portuguesa el fruto de sus rapiñas, y el tiránico despotismo que se absorvieron. ¡Necios! Aunque las Américas todas pasasen al dominio de los principes del Brasil, si estos entendiesen la buena política, procurarían animar el espíritu de aversion que los españoles nuevos han cobrado a los viejos: y vosotros que sois conocidos por débiles e incapaces de manejar las riendas del gobierno, seriais abandonados a vuestra suerte, y a la execracion de tantos españoles, como habeis cubierto de quebrantos, descomuelo y orfandad.

¡Gente inconsiderada! ¡Conque aspecto tan parcial os presentais a la faz del universo! Elegis por predilecta vuestra una raza que no ha sabido conservarse en Portugal, y que aun ocupandolo los ingleses no tiene ánimo para regre-

res. Elle l'aura sans doute cédé à la cour de Londres; et vous voulez que l'archiduchesse d'Autriche, Marie Louise, ne soit pas appelée à la succession, que pour ne pas voir cette couronne sur la tête d'un monarque français. Qui vous porte donc à faire un tel acte? Ce n'est que la fureur et la rage. Je ne prétends pas vous prédire ici ce que sera l'Espagne si le roi Joseph n'a pas de descendance masculine; mais je ne puis m'empêcher de vous faire souvenir, que si à la mort de Ferdinand II de Castille, un roi de France lui eut succédé au lieu d'un empereur d'Autriche, l'Espagne n'aurait pas eu à souffrir tant de guerres inutiles, et la France et l'Espagne unies par les mêmes liens qu'unissaient cette dernière puissance avec l'Autriche, seraient depuis longtemps les deux états les plus formidables de l'Europe.

me à él; puis lo debe de haber sin duda tacitamente cedido à la corte de Londres; y esclus del derecho de sucesion à la archiduquesa de Austria, Maria Luisa, no mas que para impedir que la monarquia española pueda jamas recaer en las sienes de los Monarcas franceses. ¿Qué impulso os conmueve à tal acto? La rabia unicamente y el furor. Yo no quiero ni pretendo pronosticar lo que será de España faltando el Rey José sin sucesion masculina; pero no puedo menos de acordaros, que si al morir Fernando 2.º de Castilla en vez de sucederle un Emperador de Austria le hubiese sucedido un Rey de Francia, no habria la España sido trabajada con tan inútiles guerras, y unidas Francia y España con los vínculos que estaban unidas España y Austria, serian ya de muchos años à esta parte las dos potencias mas formidables de Europa.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

NOUS général de division, Comte de l'Empire, Grand Officier de la Légion d'honneur, Chevalier de la Couronne de fer, et Grand dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles, Commandant supérieur de la Basse-Catalogne

Voulant procurer aux habitants de Barcelone la facilité d'aller, suivant l'usage ancien, lundi prochain 18 du courant, à *Nuestra Señora de Gracia*.

Auons arrêté ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Les justices de Sarrià, Horta et du Pla de Barcelone, sont spécialement chargées de veiller au maintien du bon ordre, de la sureté et de la tranquillité de leurs communes, pour ce jour-là.

ART. 2. Une force militaire sortira de la ville pour maintenir la sureté des chemins, et prêter main forte à toutes réquisitions des justices ci-dessus nommées.

ART. 3. Tout individu pris en flagrant délit d'attenter, sur les chemins ou dans quelque maison, à la vie ou à la propriété des habitants, sera amené à Barcelone et pendu immédiatement.

ART. 4. Tout individu qui serait rencontré porteur d'une arme cachée, ou même d'une arme ostensible sans autorisation compétente, sera arrêté et traduit devant une commission militaire, qui prononcera sur son sort, d'après le résultat des informations.

ART. 5. Pour que les habitants de cette

NOS, General de Division, Conde del Imperio, gran Oficial de la Legion de honor, Caballero de la orden de la corona de hierro, gran dignitario de la orden de las Dos Sicilias, Comandante superior de Basse-Cataluña,

Queriendo proporcionar à los habitantes de Barcelona la facilidad de ir, como era estilo, el lunes próximo 18 del corriente, à *Ntra. Señora de Gracia*.

Hemos decretado lo que sigue:

ARTICULO PRIMERO.

Las justices de Sarrià, Horta, y Llano de Barcelona, quedan especialmente encargadas de velar en la conservacion del buen orden, seguridad y tranquilidad de sus pueblos en aquel dia.

ART. 2. Para mantener la seguridad de los caminos saldrá de la ciudad una fuerza militar, y dará asistencia à todas las justices arriba indicadas que lo solicitaren.

ART. 3. Toda persona cogida en fragante delito de attentar en los caminos ó en alguna casa à la vida ó propiedad de los habitantes, será conducido à Barcelona, y ahorcado inmediatamente.

ART. 4. Qualquiera que se hallare con armas ocultas, ó manifiestas, sin autorizacion competente, será detenido, y conducido ante una Comision militar, la qual sentenciara su suerte à tenor de lo que resultare de las informaciones.

ART. 5. Para que los habitantes no tengan

ville n'aient pas à faire un trop grand détour, il sera libre d'entrer et de sortir jusqu'à huit heures du soir, par la porte de l'Ange.

Barcelone, le 16 mai 1812.

Le général de division, Gouverneur, de Barcelone commandant supérieur de la Basse Catalogne.

Signé MAURICE MATHIEU,

Pour copie conforme,

L'Adjudant-commandant chef de l'Etat-major du Gouvernement.

Signé ORDONNEAU.

Le public est prévenu que le bureau de la marque d'or et d'argent, des cuir et des cartes qui était à la rue de la Potreferrisse, n.º 8, vient d'être changé à la rue plus basse de Saint Pierre, maison Canaleta, n.º 69, au 2.º me étage.

Si algun fabricante quisiera imponerse de un método particular para purgar y abiar el cáñamo, por el qual se reduce quasi à la finura del algodón, resultando muy à proposito para la fabrica de lienzos de todas calidades, pañuelos de faltriquera de todas clases y colores, y de todas calidades, *única industria que falta en esta ciudad, y al presente muy útil*; podrá conferirse con el sujeto que vive en la Rambla, casa n.º 93, frente Sta. Mónica, 2.º piso, se

Avec permission Supérieure, le Sieur Marabelle, ouvrira mardi prochain 19 du courant, une école, où il enseignera à lire le français et l'espagnol. Il sera son possible pour mériter la confiance de ceux qui voudront lui donner des élèves. Il habite rue del Asalto, n.º 93, au rez de chaussée.

Qualquiera que hubiese hallado un Vale Real de 300 pesos, de la creacion de 1.º de mayo de 1808, con la firma en blanco, podrá llevarlo en casa del Hornero, que vive frente la Rectoria del Pino, y dará tres duros de gratificacion.

El dia 19 del corriente, desde la calle den Gignás, hasta dentro la Iglesia de Sta. María del Mar, se perdió un pendiente de oro de granates y diamantes, quien la haya hallado y quiere devolverla podrá acudir en la dicha calle den Gignás, en el tercer piso de la escalerilla de casa el confitero Cabanas, donde vive Antonio Vidal, batidor de oro, y dará una gratificacion.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia intitulada, *Un Montañés sabe bien donde el Zapato le aprieta*; de figuron; tonadilla y saynete.

AVISOS.

Hoy 17 del corriente, se executará en la Casa Teatro, despues de la tonadilla, la extraccion de un cubierto de plata, sin exigir mas interés que el de la entrada, advirtiendo que los Señores Abonados no tendrán necesidad de tomar boleto, para entrar en suerte, sino que en la puerta donde se acostumbra recibirlos, estará uno destinado solo para entregarles los números que les acomode por el ingreso de los ocho quartos cada uno, y las demás personas que concurren, tendrán tambien la facultad, despues de haber recibido el que le corresponde por el papel de entrada, de tomar quantos quieran por los mismos ocho quartos.

Chez J. Alzine et P. Barrero, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne

de hacer la quinta demandada llega por las dos mas puertas de la ciudad, se advierte que se podrá entrar y salir, por la puerta del Angel, hasta las ocho de la noche.

Dado en Barcelona 16 de mayo de 1812.

El general de division gobernador de Barcelona, comandante superior de la Baza Catalana,

Firmado Conde MAURICIO MATHIEU.

En copia fiel,

El ayudante comandante jefe del estado mayor del Gobierno,

Firmado ORDONNEAU.

Se previene al público que el contraste de oro y plata, de cueros y nappes que estaba en la calle de la Potreferrisa, n.º 8, ha sido trasladado à la calle Masbaxa de S. Pedro, casa Canaleta, n.º 69, al 2.º piso.

Se previene que dicho sujeto estará en su casa desde las 9 hasta las 11 de la mañana, adonde tratarán del ajuste de dicha enseñanza, que desde luego ofrece las pruebas, pagando los gastos que importan 4 ó 5 duros por quintal. Tambien se advierte que las mismas máquinas que sirven para trabajar el algodón son buenas por el presente método à excepcion de algunas cardas que deben hacerse expresas.

Con Superior permiso, el Sr. Marabelle, abrirá el martes próximo dia 19 de los corrientes, una escuela para enseñar à leer en francés y español. Hrá lo posible para merecer la confianza de los que le confiaran alumnos. Vive en la calle del Asalto, n.º 93, quarto baxo.

Péridas